



CONGRES

des filiales françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les entreprises françaises : un appui solide pour l'économie allemande

- **Le deuxième « Congrès des filiales françaises en Allemagne » placé sous le signe de l'avenir a fait le point sur la présence des entreprises françaises de l'autre côté du Rhin et insisté sur la nécessité d'un approfondissement des relations économiques entre les deux pays.**
- **Avec plus de 4 000 succursales allemandes et quelques 400 000 emplois, les entreprises françaises jouent un rôle non négligeable dans la performance économique de l'Allemagne.**
- **Les entreprises ont profité de cette occasion pour lancer un appel au monde politique, afin qu'il prenne les mesures nécessaires pour accélérer la digitalisation et définir une législation réaliste pour les entreprises et les citoyens.**

Cologne, le 24 septembre - Le deuxième congrès des filiales françaises en Allemagne, qui s'est tenu ce jeudi à Cologne, a contribué à renforcer les liens entre les deux plus grandes économies européennes. Près de 100 directeurs de filiales françaises et des représentants d'entreprises allemandes ont évoqué de nouveaux projets de coopération, se sont concertés sur les perspectives du marché allemand et ont discuté de l'avenir de la coopération franco-allemande.

« Les entreprises françaises en Allemagne jouent un rôle dans le succès économique de l'Allemagne » a indiqué Dominique Cherpin, co-fondateur de VILLAFRANCE, le premier centre d'affaires franco-allemand basé à Cologne Stuttgart et Munich et organisateur de ce congrès.

« L'avenir des relations franco-allemandes se construit à travers les initiatives communes et la recherche de solutions aux crises majeures et simultanées qui bouleversent l'Europe, en touchant parfois à nos valeurs les plus fondamentales » a souligné Philippe Etienne, ambassadeur de France en Allemagne.

Marcel Fratzscher, Président de l'Institut allemand pour la recherche économique (DIW), a rappelé que la France et l'Allemagne sont dans le même bateau. « Nous devons représenter et construire l'Europe ensemble au lieu de nous voir toujours comme des concurrents ». Il a notamment mis en garde contre une arrogance du côté allemand qui serait malvenue quand on sait que la croissance cumulée de l'Allemagne depuis 1999 a été inférieure de 3% à celle de la France sur la période.

Avec quelque 4.000 filiales en Allemagne, qui totalisent près de 400 000 emplois et représentent 250 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an, les entreprises françaises jouent un rôle important dans la croissance et la compétitivité de l'Allemagne. Dans les projets d'investissements étrangers en Allemagne, la France s'est située en 2014 en quatrième position après la Chine, les Etats-Unis et la Suisse, d'après les chiffres de Germany Trade & Invest, et est remontée d'une place par rapport à l'année précédente.

Dans une perspective internationale, l'Allemagne également est importante pour les entreprises françaises. Anne-Laure de Coincy, Ministre-Conseillère pour les affaires économiques à l'ambassade de France à Berlin, a souligné que près de 30% des filiales d'entreprises françaises dans la zone Euro sont implantées en Allemagne et que celles-ci représentent au total 10% des succursales françaises dans le monde.



CONGRES

des filiales françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

Petra Wassner, directrice de NRW Invest – l'agence de développement économique du Land de Rhénanie du nord - Westphalie (NRW) - a précisé de son côté que le NRW était un Land particulièrement attractif pour les entreprises françaises. Environ 970 succursales, pour un total de 88 700 emplois, y sont implantées. Il s'agit de la plus forte concentration en entreprises françaises de tout le pays.

Bon exemple de l'activité économique française en NRW, Petra Wassner a cité Air Liquide qui a, en 2014, investi 60 millions d'euros dans la plus grande usine cryogénique de séparation de l'air du pays, à Oberhausen, et 100 autres millions d'euros dans la construction d'une usine de production d'hydrogène et de monoxyde de carbone à Chempark Dormagen.

De nombreuses autres entreprises françaises développent actuellement leur position en Allemagne : Peugeot Citroën, par exemple, vient de commencer la construction d'un nouveau centre logistique en Basse-Saxe; Michelin a récemment repris le constructeur de pneumatiques allemand Meyer Lissendorf ; l'Occitane en Provence étend constamment son nombre de magasins en Allemagne ; Dassault Systèmes y a aussi élargi récemment son assise avec la reprise de Modelon GmbH et enfin Renault, qui a annoncé la semaine dernière au salon de l'automobile de Francfort le développement de sa coopération avec Daimler.

Aux vues des challenges politiques et économiques auxquels la France et l'Allemagne font face, Isabelle Bourgeois, chargée de mission au Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC), a appelé à ne pas envisager les différences culturelles et sociétales entre les deux pays comme des freins, mais comme une chance et une richesse. « La meilleure stratégie à adopter pour répondre aux défis futurs, c'est de faire face aux oppositions et de promouvoir le potentiel de complémentarité », a-t-elle déclaré, car « c'est comme cela qu'on fait grandir la confiance mutuelle, qui nous manque si souvent ».

Pour sensibiliser en amont la génération future à ces défis économiques franco-allemands, l'ambassadeur de France en Allemagne, Philippe Etienne, a mis en avant l'importance du Volontariat International en Entreprise (VIE). Dans le cadre de ce programme, 5 000 jeunes Français ont effectué un séjour dans une entreprise allemande depuis 2001 et 850 volontaires travaillent actuellement dans 243 entreprises, ce qui fait de l'Allemagne un des pays les plus prisés de ce programme.

Il s'agit souvent d'une expérience qui peut déboucher sur un emploi fixe, comme le souligne Philippe Etienne. Ainsi, au premier semestre 2015, 76% des volontaires en Allemagne auraient été embauchés au terme de leur stage.

Ce n'est pas par hasard si parallèlement au congrès se tient le salon franco-allemand de l'emploi Connecti, qui a lieu deux fois par an, tour à tour à Paris et à Cologne. Environ 200 responsables d'entreprises françaises et allemandes ont pu rencontrer près de 1.500 candidats franco-allemands à la recherche d'emplois. 700 postes étaient à pourvoir à cette occasion.

Au-delà des thèmes strictement franco-allemands, les participants au Congrès ont pu débattre des évolutions futures. Winfried Holz, Directeur Allemagne du fournisseur de services informatiques Atos, en a profité pour lancer un appel aux politiques leur demandant de jouer leur rôle en favorisant le développement de la



CONGRES

des filiales françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

digitalisation et en mettant en place une législation favorable aux entreprises et aux citoyens. C'est uniquement dans ces conditions que pourront être réunies avec succès la souveraineté digitale et la liberté individuelle.

Parmi les managers présents, tout le monde s'est accordé à penser que la France et l'Allemagne ne pourront relever les défis économiques que s'ils agissent de concert et en étroite coopération. « L'entente entre la France et l'Allemagne est déterminante. Les deux pays ont une responsabilité de premier plan pour maintenir la cohésion et la solidarité au sein de l'Union européenne » a rappelé Philippe Etienne.

Contact Presse

Steffen Drees
B2P Communications
Bauhofstraße 12
10117 Berlin
T: +49 30 206 79 402
M: +49 151 510 477 88
E: sdrees@b2p-communications.com

Organisateurs :

Dominique Cherpin
Bénédicte de Peretti
Gabriel Turck
Denis Gautheret
Michel Lanfranca